

Sous-section 2.—Mise en valeur des ressources du Canada

Malgré l'utilisation considérable des ressources hydrauliques au Canada à l'heure actuelle, de vastes réserves sont encore disponibles, surtout dans les régions reculées. Cependant, plusieurs emplacements à portée économique d'agglomérations urbaines sont encore inexploités et les réserves assez rapprochées devraient suffire à la demande éventuelle pour un assez bon nombre d'années.

La mise en valeur d'une année à l'autre des ressources hydrauliques du Canada est un bon indice de son expansion industrielle et de l'évolution de sa vie économique depuis le début du siècle. En 1900, avant l'inauguration de la transmission de l'électricité à grande distance, l'économie du Canada se fonde surtout sur l'agriculture: les installations hydrauliques, de petites usines pour la plupart, ne produisent que 173,000 h.p. La solution du problème de la transmission de l'énergie hydraulique à des centres éloignés permet l'établissement d'entreprises hydrauliques de grande envergure et, en 1910, les installations peuvent produire 977,000 h.p. Durant les décennies suivantes, la puissance aménagée s'accroît à un rythme accéléré, en partie à cause des besoins de guerre, pour atteindre 2,515,000 h.p. en 1920, 6,125,000 h.p. en 1930 et 8,584,000 en 1940. A la fin de 1949, les forces aménagées s'élèvent à 11,613,333 h.p., y compris celles de la province de Terre-Neuve (262,050 h.p.). Les usines actuellement en voie de construction ou projetées sont un indice de l'expansion rapide que verront les prochaines années.

La quantité considérable d'énergie produite par les usines hydro-électriques a favorisé à tel point l'utilisation économique des produits du sol, des mines et de la forêt que le Canada est devenu très industrialisé et compte maintenant parmi les grands pays manufacturiers. L'énergie à bon marché tirée des cours d'eau est essentielle pour répondre aux besoins énormes de la plus grande industrie du pays, celle de la pulpe et du papier, qui se range parmi les plus importantes entreprises industrielles du monde; elle permet aussi l'extraction, le bocardage et l'affinage économiques des métaux précieux et des bas métaux et facilite leur transformation en une multitude de produits ouvrés. Les grandes entreprises hydro-électriques montées en vue des besoins domestiques et industriels du pays ont joué un rôle inestimable dans la participation du Canada aux deux guerres mondiales, surtout à la seconde. De 1939 à 1945, on a augmenté l'énergie captée de quelque deux millions de h.p., qu'on a affectés à la production de guerre, en plus de détourner de ses fins normales une grande quantité d'énergie qu'on a également consacrée à des fins de guerre. Le Canada a pu ainsi fabriquer des matériaux et des munitions de guerre sur une très grande échelle par rapport à sa population.

Des réseaux de lignes de transmission transportent l'énergie des usines hydro-électriques, d'une puissance variant de quelques centaines de h.p. à plus d'un million, non seulement à la plupart des villes du Canada mais aussi, et de plus en plus, aux régions rurales. La vaste répartition de l'énergie a favorisé la décentralisation de l'industrie en permettant d'effectuer le conditionnement des produits textiles, alimentaires et forestiers dans maintes petites localités. L'énergie hydro-électrique bon marché a aussi favorisé un niveau de vie élevé au Canada. Un service domestique peu coûteux s'étend rapidement aux habitations rurales et aux fermes comme aux foyers de la plupart des villes.

D'après l'équivalence communément acceptée d'un h.p. mécanique et de la puissance de travail de dix hommes, si les usines hydro-électriques du Canada, dont la puissance se chiffre actuellement par 11,613,333 h.p., fonctionnaient à plein rendement, elles produiraient autant d'énergie que peuvent fournir de travail au delà de 116 millions d'ouvriers manuels.